

Problèmes de la vie scolaire seynoise

II. - L'effort de la municipalité dans la construction d'écoles

Les locaux scolaires

Examinons maintenant le problème des locaux scolaires. Fidèle à sa politique, la municipalité a toujours réussi à faire face aux créations de classe exigées par l'accroissement des effectifs. Depuis 12 ans qu'elle administre la cité, la municipalité fait construire des écoles et des classes nouvelles. Nous n'allons pas faire ici ce bilan qui serait d'ailleurs impressionnant.

Pour la seule année scolaire 58-59, l'école des Sablettes (filles) est entrée en service, ainsi qu'une école maternelle dans le même quartier.

L'école Renan s'agrandit avec 2 classes de plus, l'école de plein air également.

Au collège Martini, deux ateliers supplémentaires ont été construits : atelier de chaudronnerie, atelier d'électro-mécanique. Nous parlerons plus loin des défaillances de l'Etat sur ce sujet. Le groupe F. Durand s'achève. La première tranche du lycée moderne et classique pour laquelle la ville a dû acquérir les terrains sera terminée dans deux mois.

Signalons en passant que là encore, l'Etat manifeste sa défaillance en demandant la prise en charge par la commune des 2^{me} et 3^{me} tranches. C'est une question d'une extrême importance sur laquelle nous reviendrons très prochainement.

On voit donc que cette année encore l'effort de la municipalité a été très sensible pour faire face à l'augmentation des effectifs.

Dans ces conditions à quelques exceptions près les effectifs par classe sont raisonnables dans l'ensemble. L'enseignement peut donc être donné de façon profitable.

Effectifs par classe

Voici quelques précisions au sujet des effectifs :

L'école Berthe a un effectif moyen de 34 élèves.

Le collège Martini (primaire) un effectif moyen de 33.

Il est de 30 aux Plaines, 32 à F. Durand (G); 28 à F. Durand (F); 31 à l'école Renan; 35 à l'école Curie.

Les effectifs sont nettement plus lourds dans les maternelles ils varient de 40 à 50 par classe. Fort heureusement pour les institutrices, les tout-petits sont rarement présents tous en même temps.

En ce qui concerne les collèges, la situation est à peu près satisfaisante. Signalons cependant des classes de 6^{me} de 39 élèves, alors que l'effectif ne devrait pas dépasser 25 pour que l'enseignement dispensé soit vraiment efficace.

Regrettons, d'autre part que le ministère n'ait pas autorisé le doublement de la classe de 2^{me} Technique à Martini et dont l'effectif atteint 45 élèves.

Le personnel

Quelques jours après la rentrée, dix postes de professeurs et d'institutrices n'étaient pas pourvus. Les interventions répétées de la municipalité auprès de l'administration de l'Enseignement ont contribué au rétablissement d'une situation normale.

Les choses auraient pu être très difficiles si la suppression envisagée des sursis par ordonnance et qui frappait de nombreux jeunes enseignants à la Seyne, avait été appliquée. Fort heureusement la protestation des universitaires, jointe à celle des parents d'élèves a contraint le gouvernement au recul.

Que cela soit un encourage-

ment à l'action nécessaire pour obtenir le retrait pur et simple de l'ordonnance.

Dans le domaine du personnel, on doit regretter qu'un mois et demi après la rentrée, le poste de professeur spécialiste d'électro-mécanique n'ait pas été nommé. L'atelier construit à cet effet par la ville est toujours vide. C'est d'autant plus regrettable que le collège technique pourrait orienter les jeunes gens vers des spécialités exigées par l'industrie moderne.

L'enseignement

L'enseignement se développe dans toutes les branches : littéraire, scientifique, technique, commerciale. Le collège moderne et sa section classique sont en plein développement. L'enseignement du latin est donné maintenant dans 3 divisions (6^{me}, 5^{me} et 4^{me}). Il intéresse 67 enfants.

Aux classes terminales existantes (mathématiques élémentaires et sciences expérimentales), viendra s'ajouter très bientôt la section philosophie. Un professeur agréé a été nommé à cet effet.

Pour compléter l'enseignement des langues (Anglais et Italien), une chaire d'Allemand a été ouverte, elle est suivie par 60 enfants des deux collèges (Martini et Curie).

Les postes de professeur ont été pourvus dans la proportion de 95%. Au sujet des questions de personnel, il n'est pas inutile

de rappeler les efforts consentis par la ville durant ces dernières années.

L'Etat refusait à l'époque de reconnaître la nécessité des classes de préparation au baccalauréat. C'est la commune qui payait les heures supplémentaires effectuées par les professeurs pour cette préparation; comme elle a payé pendant plusieurs années des institutrices et des instituteurs affectés dans des écoles où les créations n'avaient pas été reconnues par l'administration.

Les bonnes conditions de travail favorisent actuellement les succès aux examens. Sans parler de tous les résultats heureux, impossible à énumérer, on peut se réjouir des nombreux brevets et C.A.P. de toutes catégories obtenus par les élèves.

En fin de session (58-59), le collège moderne a enregistré 16 succès au baccalauréat 2^{me} partie et 40 succès pour la 1^{re} partie. Ce sont là des chiffres appréciables. Ces succès sont la résultante des efforts conjugués des étudiants (il n'y a pas que des blousons noirs !) et des professeurs d'une part; de la municipalité et de la caisse des écoles d'autre part lesquelles mettent tout en œuvre pour faciliter les études des jeunes gens en même temps qu'elles ont le souci de défendre l'école laïque, école d'une vraie République.

Louis AUTRAN
adjoint au Maire